

**Conseil scientifique de la CMS:  
Avis du Groupe de travail sur les voies de migration**

**2<sup>e</sup> Evaluation:**

**Evaluation des connaissances actuelles sur les voies de migration des oiseaux,  
des principales lacunes de connaissances et des priorités de conservation**

Dossier réuni par:

**Jeff Kirby**

*Just Ecology  
Brookend House, Old Brookend,  
Berkeley, Gloucestershire, GL13 9SQ, R.U.*

**Juin 2010**

## Résumé

Une évaluation a été entreprise des connaissances actuelles pour les oiseaux migrateurs au niveau des voies de migration ainsi que des menaces, à partir de laquelle les priorités de conservation et des recommandations ont été identifiées.

On a d'abord décrit les nombreux et différents types de migration d'oiseaux ainsi que les voies de migration et les stratégies qu'ils utilisent pour achever leurs voyages migratoires. La grande complexité de la migration d'oiseaux est évidente et entraîne une exigence pour une multitude d'approches de conservation. La collaboration internationale est un élément clé dans toute stratégie de conservation d'oiseaux migrateurs, et les signataires de la Convention sur les Espèces Migratrices (CMS) ont un rôle clé à jouer.

Une analyse de la situation et des tendances a été réalisée pour un total de 2.274 espèces migratrices répertoriées par la CMS (23% des oiseaux du monde). Les oiseaux migrateurs se trouvent dans toutes les régions du monde ; cependant, les régions d'Amérique et d'Asie ressortent avec plus de 1.000 espèces pour chacune.

Au niveau mondial, 14% (317) des espèces répertoriées figurent et sont actuellement considérées comme menacées ou quasi-menacée selon la Liste rouge de l'UICN. Depuis 1988, 53 espèces se sont dégradées en terme de catégorie (suffisamment pour être répertoriées parmi celles en risque d'extinction sur la Liste rouge de l'UICN), tandis que seulement neuf espèces ont amélioré de niveau (suffisamment pour être déclassées parmi des catégories inférieures). L'inscription d'espèces sur les Annexes de la CMS (ces espèces sont identifiées comme méritant une attention particulière) ne semble toujours pas avoir contribué à améliorer la situation de l'ensemble.

Il y a des preuves croissantes de déclin régionaux, bien que des différences régionales et taxonomiques existent. Les tendances relatives aux données sur la population montrent que les migrants néarctique-néo tropicale ont diminué plutôt que de croître en Amérique du Nord depuis les années 1980, et que les migrants Paléarctique-Afro tropical qui se reproduisent en Europe ont diminué plutôt que de croître au cours de la période 1970-2000. La région Asie de l'Est-Australasie tient la plus forte proportion d'oiseaux d'eau migrateurs menacés (20%) ; les régions Afrique-Eurasie, Asie centrale et Asie de l'Est-Australasie ayant la plus forte proportion d'oiseaux planeurs menacés (env. 30% chacun) et les régions Amériques, Afrique-Eurasie et Asie-Australasie ayant les plus fortes proportions d'oiseaux de mer menacés (env. 30%). Sur l'échelle des voies de migration, la route Asie de l'Est-Australasie a la plus forte proportion d'oiseaux d'eau migrateurs menacés (19%), et les plus fortes proportions d'oiseaux planeurs menacés (24-34%) ont été constatées pour les routes de Mer Noire-Méditerranée, Asie de l'Est-Afrique de l'Est, Asie Centrale et Asie de l'Est-Océanie. Ces données ainsi que d'autres déjà évaluées indiquent qu'une proportion importante d'oiseaux migrateurs est à risque élevé et dans un mauvais état de conservation.

Une analyse des menaces principales pour les espèces migratrices considérées comme menacées et quasi-menacées dans la Liste Rouge UICN a identifié les menaces importantes suivantes : les modifications dans l'utilisation des terres, la chasse et la prise illégale, les espèces non indigènes, les maladies, la pollution, le changement climatique, les modifications du système naturel, le développement des infrastructures, les perturbations humaines, la pêche, la production et distribution d'énergie. Des publications sur les menaces principales ont été rassemblées et examinées.

Les besoins essentiels d'information qui se rapportent à notre connaissance sur l'état, les tendances et les menaces pour les espèces d'oiseaux migrateurs ont été identifiés, ainsi que les informations nécessaires afin de mieux poursuivre leur conservation. Il s'agit notamment de la nécessité permanente d'informations solides sur l'état et les tendances, la distribution et l'écologie, et de disposer de plus amples renseignements sur la grande variété de menaces pour les oiseaux migrateurs.

Il est nécessaire de définir le paysage «idéal» pour les oiseaux migrateurs dans chaque région du monde, où la conservation à l'échelle du paysage est essentielle à la protection des oiseaux migrateurs. Afin de faciliter les mouvements migratoires, il est vital de trouver des moyens pour améliorer la connectivité des habitats essentiels à la survie actuelle de la population mais aussi dans l'avenir. La surveillance continue et la recherche sur les impacts du changement climatique sur les espèces migratrices, ainsi que sur la capacité des espèces et des populations à s'adapter, seront toujours essentielles. Cette connaissance est indispensable afin d'identifier les facteurs principaux contraignants, le «maillon faible», sur lequel repose la survie de chaque espèce, et de fournir des éléments essentiels nécessaires à l'orientation politique.

Les priorités de conservation qui répondent aux principales menaces identifiées ont été définies. La protection des habitats et des ressources qu'ils fournissent est considérée comme d'une importance vitale pour les oiseaux migrateurs, et à laquelle devrait être accordée la plus grande priorité.

Les espèces migratrices qui dépendent d'un réseau de sites sur leurs voies de migration vont fortement bénéficier de la protection et la gestion de ces sites. Le degré de protection des sites du réseau est actuellement insuffisant. Une gestion efficace des sites clés pour les oiseaux migrateurs doit répondre à l'ensemble des facteurs qui causent la mortalité directe (par exemple la chasse, le piégeage, les collisions, la prédation, la pollution, etc.), et ceux qui réduisent les ressources alimentaires ou détruisent ou dégradent les habitats. La meilleure pratique de gestion d'habitats doit être partagée.

Les menaces spécifiques mises en évidence par cette étude et qui sont d'une importance particulière pour les oiseaux migrateurs étaient les suivantes: le développement des sites éoliennes; les collisions et les électrocutions avec les lignes électriques; le piégeage illégal et le tir; la remise en état des zones humides ; et enfin la pollution, la surpêche et les captures accessoires d'oiseaux de mer pendant les opérations de pêche à longues lignes et au chalut. Ces menaces sont identifiables et auront besoin davantage d'efforts pour lutter contre les impacts spécifiques sur des espèces particulières.

Les impacts du changement climatique sont susceptibles de devenir critiques pour une gamme d'oiseaux migrateurs. Ils définissent l'adaptation au changement climatique comme étant l'une des priorités clés de conservation pour les années à venir. Un réseau de sites critiques, notamment le long des routes de migration du monde, est susceptible de maximiser le potentiel des oiseaux migrateurs pour s'adapter au changement climatique.

Un total de 72 recommandations spécifiques d'actions a été obtenu sur la base de cette évaluation, mais toutes ne s'appliqueront pas à toutes parties impliquées dans le monde entier dans la conservation des oiseaux migrateurs. Ainsi, huit recommandations clés ont été fournies pour l'évaluation de la CMS, chacune d'entre elles étant cruciale pour améliorer le sort des oiseaux migrateurs du monde.

### **Les principales recommandations de l'évaluation**

Un total de 72 recommandations spécifiques d'actions a été obtenu sur la base de cette évaluation (voir annexe 5) et il n'y a aucun doute que d'autres pourraient être identifiées. Toutes ne s'appliqueront pas à toutes parties impliquées dans le monde entier dans la conservation des oiseaux migrateurs. De même, toutes ne seront pas pertinentes à tous les groupes d'oiseaux migrateurs et aux groupes de spécialistes divers dont le travail sont orientés sur les besoins particuliers de conservation de ces premiers.

A partir de la liste complète des recommandations, une sélection plus ciblée de recommandations clés a été identifiée pour l'action globale, à savoir :

1. *Assurer une mise en œuvre efficace* : Etant donné que 14% des espèces d'oiseaux migrateurs sont considérés comme étant menacés ou quasi menacés au niveau global, près de 40% dans l'ensemble en baisse, et le risque d'extinction en hausse (y compris pour les espèces spécifiquement cités dans les Annexes de la CMS et des accords connexes), la mise en œuvre efficace et continue des efforts de conservation en vigueur sous les auspices de la CMS demeure une priorité urgente.
2. *Evaluer la sélection d'espèces répertoriées sous la CMS* : Avec près de 800 espèces d'oiseaux migrateurs (35% du total pris en compte dans le cadre de cette évaluation) explicitement couvertes par les différents éléments de la Convention, la couverture taxonomique est déjà considérable. Toutefois, il faudrait aussi tenir compte des espèces sélectionnées ayant le plus grand risque d'extinction mais qui ne sont toujours pas actuellement inscrites aux annexes ou à ses instruments. En outre, une attention particulière devrait être accordée aux espèces en déclin ou aux groupes d'espèces qui compléteraient / ajouteraient aux initiatives existantes là où la CMS est bien placée d'étendre ses attributions actuelles. Les espèces ne devraient être choisies qu'après une évaluation attentive et idéalement choisie pour servir de phares dont la conservation traitera des questions plus étendues.
3. *Couvrir des voies de migration*: Avec de nombreuses initiatives de conservation à l'échelle des voies de migration déjà mises en place par la CMS et par d'autres collaborations et partenariats internationaux, il existe déjà une large couverture géographique des espèces migratrices. Pour la CMS, la région Asie de l'Est-Australasie mérite une attention particulière en raison de la forte proportion d'espèces d'oiseaux migrateurs menacés (oiseaux aquatiques, oiseaux planeurs et oiseaux marins) qui s'y trouvent.

**Groupes d'espèces sélectionnés actuellement non inscrites aux Annexes de la CMS ou d'autres instruments**

Groupes d'espèces	Région	Nombre Total d'espèces	Nombre (%) à la baisse	Nombre (%) menacés ou quasi menacés
Pétrels, shearwaters <sup>1</sup>	Globale	74	38 (51%)	27 (37%)
Waterbirds <sup>2</sup>	Asie de l'Est-Australasie	61	23 (38%)	15 (25%)
Cigognes / Ibises <sup>2</sup>	Asie de l'Est	8	5 (63%)	5 (63%)
Outardes / Floricans	Afrique-Eurasie, Asie C., Asie de l'Est	4	4 (100%)	4 (100%)
Pigeons / Perroquets	Asie de l'Est-Australasie	65	22 (34%)	11 (17%)
Pigeons / Perroquets	Amériques	61	25 (41%)	15 (25%)
Passeraux <sup>3</sup>	Amériques	434	133 (31%)	25 (6%)
Fauvettes Nouvelle monde <sup>3</sup>	Amériques	50	22 (44%)	4 (8%)
Passereaux	Afrique-Eurasie	188	64 (34%)	3 (2%)
Passereaux	Asie centrale	125	46 (37%)	0 (0%)
Passereaux	Asie de l'Est-Australasie	315	93 (30%)	10 (3%)
Alouettes	Afrique-Eurasie, Asie C., Asie de l'Est	33	15 (46%)	0 (0%)

**Notes** Les groupes d'espèces ci-dessus ont été identifiés sur la base de quatre espèces ou plus qui sont en déclin et font face à des menaces similaires, dont aucune figure actuellement sur les Annexes de la CMS ou des instruments connexes. 1. 29 espèces d'albatros et de pétrels sont déjà couvertes par l'ACAP. 2. Ces espèces sont techniquement couvertes par le partenariat des voies de migration Asie de l'Est-Australasie, mais ne figurent pas expressément sur la liste. 3. Ces espèces sont couvertes par l'initiative «Les partenaires au vol».

4. *Traiter les problèmes à une échelle plus vaste* : Avec les menaces qui entraînent la dégradation de l'habitat et la destruction ayant le plus d'impact sur les espèces migratrices, traiter des questions à une échelle plus vaste demeure un défi considérable. Dans cette évaluation, certains habitats terrestres spécifiques ont été identifiés comme méritant une attention particulière :
  - a. arrêter la conversion des zones humides intertidales en Asie de l'Est, en particulier dans la mer Jaune
  - b. protéger le restant des forêts de plaine dans l'Asie du Sud-Est contre la conversion en agriculture de plantation
  - c. réformer la politique agricole commune afin de promouvoir la diversité des terres agricoles dans l'Union européenne qui soutient la biodiversité et les moyens d'existence ruraux.
  - d. soutenir les efforts visant à réduire et enrayer la désertification et la perte d'habitat de plaines d'inondations dans les zones arides du Sahel africain, en utilisant des approches qui protègent et réstaurant la végétation indigène et conservent les régimes d'inondation naturelles
  - e. protéger les basses terres et autres forêts de montagne en Amérique centrale et dans les Andes tropicales
  - f. protéger les principales prairies en Amérique du Sud et maintenir les pratiques d'élevage traditionnelles et extensives des prairies en ranch.
5. *Conserver les sites importants*: Avec la reconnaissance croissante de l'importance des sites critiques pour les oiseaux migrateurs en période de reproduction, de non-reproduction et en passage, et de leur mauvaise protection (par exemple, 56% des 8.400 ZICO a moins de 10% de leur superficie protégée officiellement), assurer l'identification et la gestion efficace de l'ensemble d'un réseau de sites le long des couloirs de migration est une priorité, à travers les initiatives suivantes :
  - a. le soutien au développement des réseaux à l'échelle des voies de migration, tels que le Réseau de réserves des oiseaux de rivage dans l'hémisphère occidental des Amériques, le réseau du site de migration Asie de l'Est-Australasie, et le réseau du site Asie de l'Ouest / Asie centrale pour les grues sibériennes et d'autres oiseaux aquatiques, et en appliquant l'approche « réseau de sites critiques » (telle qu'elle fut développée par le Projet «Wings over Wetlands») à d'autres régions et groupes taxonomiques
  - b. le classement des sites importants sur les instruments de la CMS qui prévoient de donner une attention particulière / faire des plans de gestion (comme il se fait actuellement en vertu de l'Accord sur la conservation des albatros et des pétrels et le Mémoire d'entente sur la conservation des oiseaux migrateurs de proie en Afrique et en Eurasie)
  - c. l'évaluation de l'efficacité de la protection / gestion des sites à l'heure actuelle
  - d. la recherche de moyens de protection des sites à travers des désignations officielles ou des mesures volontaires.
6. *Aborder les problèmes spécifiques à l'espèce*: Les espèces d'oiseaux migrateurs étant soumises à une multitude de menaces complexes et souvent en interaction, il serait important pour la CMS de se concentrer sur les questions où la CMS peut ajouter de la valeur et/ou est déjà/pourrait être un chef de file des meilleures pratiques pour faire les actions suivantes :
  - a. traiter le problème du piégeage et du tir non durable, assurer la pleine application et le respect des règlements de la chasse, en particulier dans le bassin méditerranéen
  - b. assurer les meilleures pratiques, et exercer une extrême prudence dans l'emplacement et la construction de structures artificielles dans les zones délicats pour les oiseaux migrateurs,

notamment les éoliennes et les infrastructures de transmission de courant et de télécommunication.

7. *Faciliter la coopération internationale:* Étant donné que les efforts visant à ne conserver qu'une partie de la gamme des oiseaux migrateurs sont moins efficaces si les menaces non-résolues finissent par réduire dans son ensemble les populations et les habitats le long des couloirs de migration, la collaboration internationale et une action coordonnée sont des éléments clés dans la conservation des oiseaux migrateurs. Cette collaboration peut comprendre, par exemple:
  - a. l'intégration des questions en matière des oiseaux migrateurs à travers des conventions Nations Unies, y compris la Convention sur la diversité biologique, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification et la Convention pour la prévention de la pollution marine
  - b. l'action de soutenir et de renforcer la mise en œuvre des conventions et initiatives régionales, par exemple, celles d'Abidjan et de Nairobi par l'intermédiaire de la Conférence ministérielle africaine sur l'environnement et l'Union africaine, et l'initiative *Alliances* pour la conservation des prairies du Cône Sud d'Amérique du Sud.
  - c. le soutien à l'Accord pour la conservation des albatros et des pétrels (ACAP) pour traiter les prises accidentelles d'oiseaux de mer pendant des opérations de pêche à longues ligne et au chalut, y compris dans les eaux internationales
  - d. la coordination et la mise en œuvre des actions dans tous les réseaux de sites critiques
  - e. la conservation des sites transfrontaliers importants
  - f. la coordination et l'adhérence à une protection juridique internationale des espèces qui sont globalement menacées et en déclin.
8. *Soutien à la surveillance:* Afin de détecter des baisses dès le début et rapidement mettre en œuvre les mesures correspondantes appropriées, il est recommandé que la CMS utilise son influence pour promouvoir à travers tous ses projets et programmes le suivi des populations d'oiseaux migrateurs (y compris, par exemple, par le biais d'une surveillance coordonnée du 'Important Bird Area' et du Recensement international des oiseaux d'eau).